

Comment survivre dans les tranchées ?

Rappel de la dernière séance : En août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. La mobilisation générale est décrétée et tous les hommes rejoignent leurs casernes. La bataille des frontières est une guerre de mouvement. Beaucoup de morts sont à déplorer.

En novembre 1914, les offensives sont au point mort. Aucun camp ne réussissant à emporter une victoire décisive, la guerre devient immobile ce qu'on appelle une guerre de position (en opposition à guerre de mouvement).

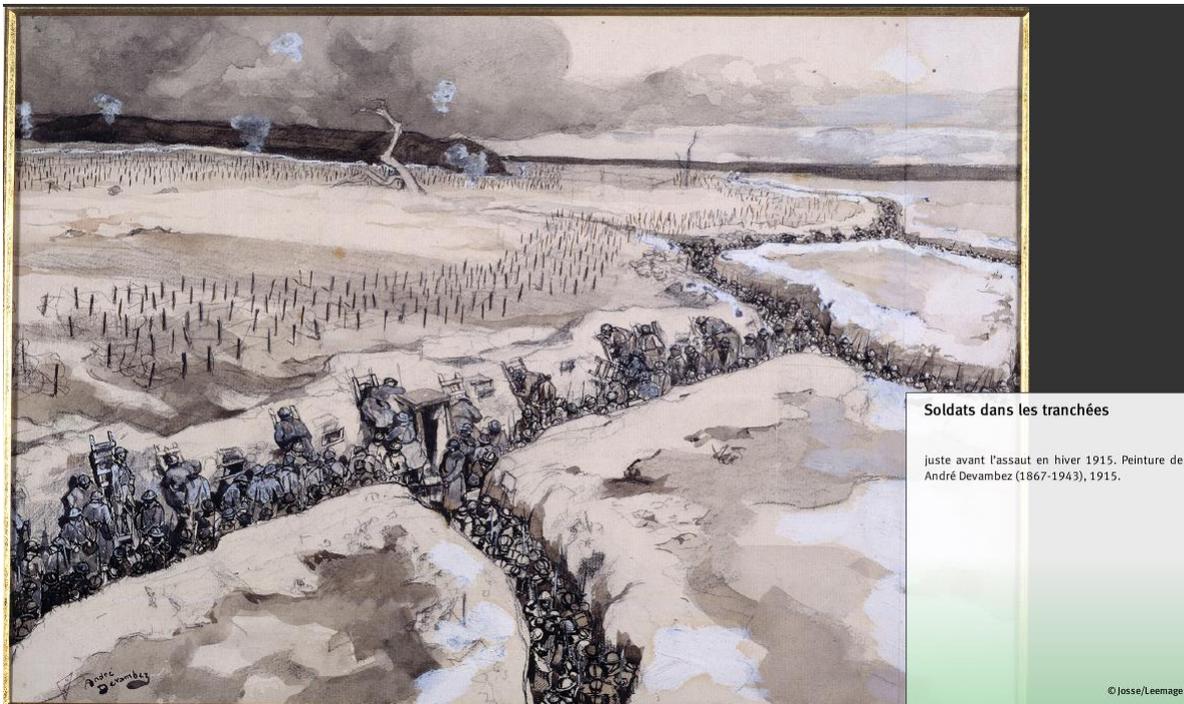
Doc 1. Une tranchée devant Verdun



- Comment les armées défendent-elles leurs positions sur la ligne de front ?

Les soldats creusent des tranchées, des fossés pour s'enterrer et se protéger des tirs ennemis. La tranchée est assez profonde pour permettre aux soldats de circuler debout sans être vus.

- Observe le document 2 et décris le dispositif des tranchées sur la ligne de front.



Soldats dans les tranchées

juste avant l'assaut en hiver 1915. Peinture de André Devambez (1867-1943), 1915.

© Josse/Leemage

Doc 2.

Deux lignes de tranchées ennemies se font face, séparées de quelques centaines de mètres : c'est le « no man's land ».

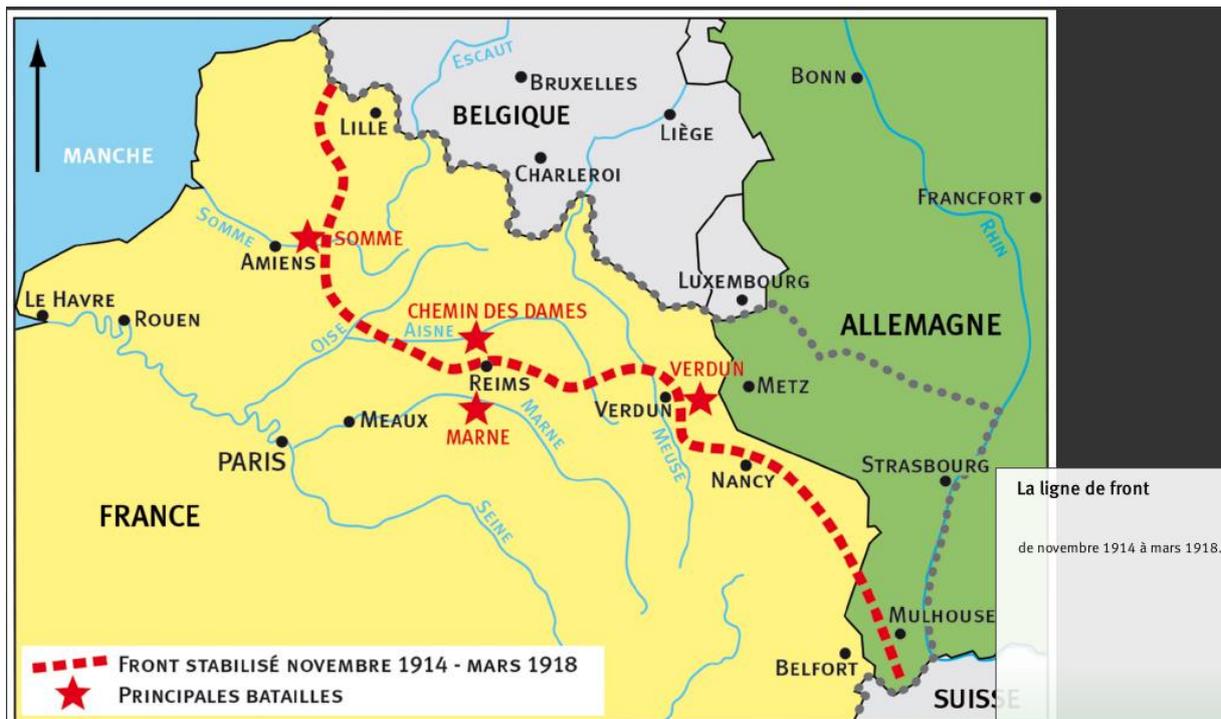
Pour se protéger des assauts ennemis, elles sont précédées de réseaux de barbelés. Elles sont tracées en zigzag notamment pour stopper les incendies.

Pour combattre, les soldats sortent des tranchées à l'aide de petites échelles.

Certains « boyaux » repartent en arrière pour permettre l'accès au front et l'approvisionnement.

Des abris sous terrains sont creusés. Les tranchées allemandes sont les mieux équipées.

Au fil du temps, les lignes de tranchées vont se renforcer et s'allonger pour couvrir une ligne plus ou moins continue de 645 km.



La ligne de front

de novembre 1914 à mars 1918.

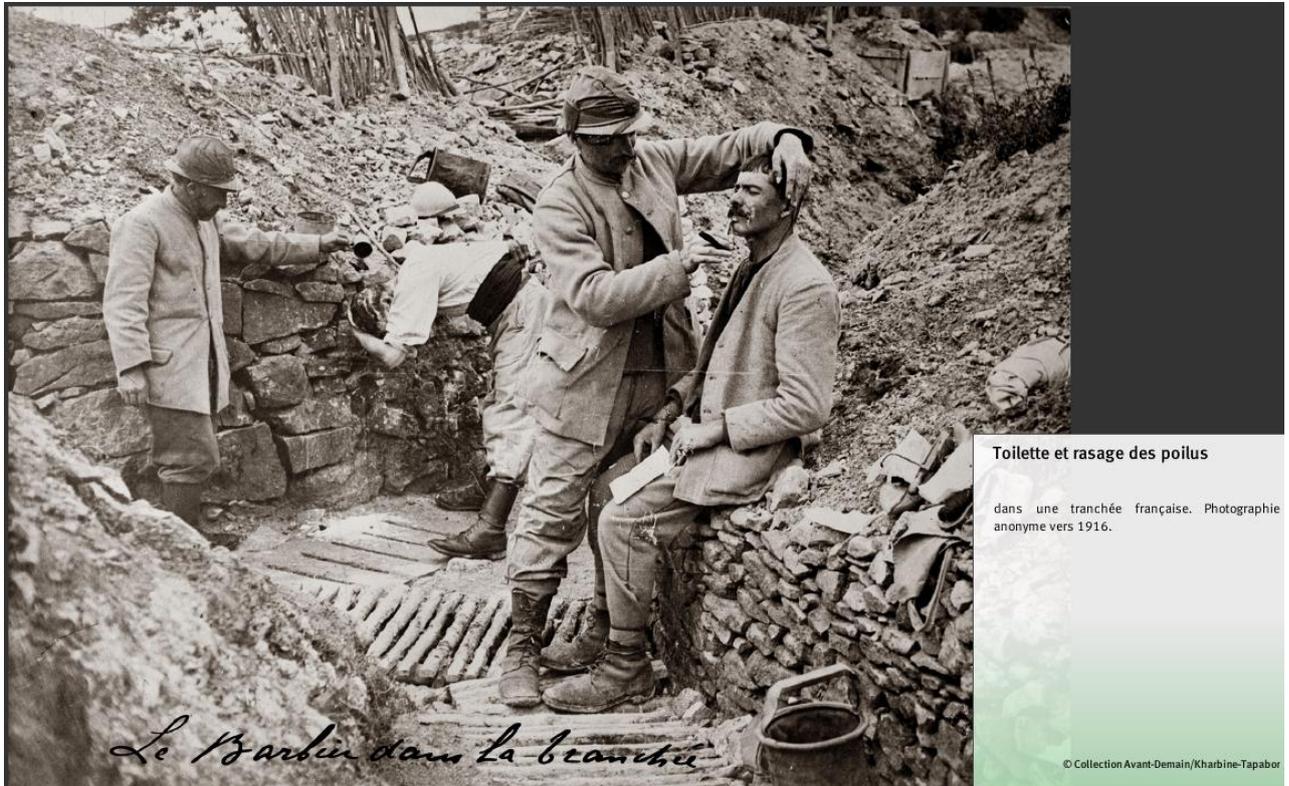
Doc 3.

- Sur la carte ci-dessus, identifie et décris la ligne de front.

Elle va de la côte belge jusqu'à la Suisse.

- Retrouve le nom des batailles (et les dates) qui ont stabilisé le front.
Marne, 1914 ; Verdun, 1916 ; Somme, 1916 ; Chemin des Dames, 1917.

- Calcule la durée de cette guerre de position.
Elle a duré 4 ans.



Doc 4.

- Que vois tu ?

Avec très peu d'eau, un soldat se lave les cheveux. Un autre rase son compagnon. Ils sont dans une tranchée à l'arrière des combats.

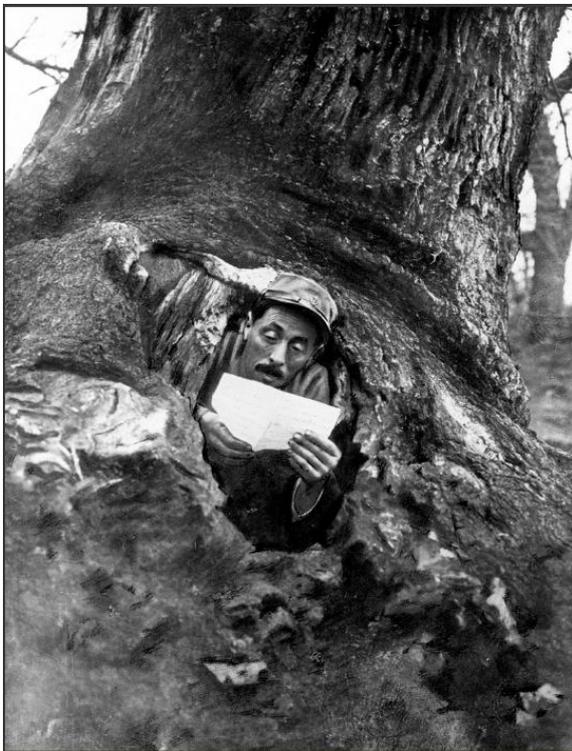
Lorsqu'ils seront un peu reposés, ils prendront la relève au front pour remplacer les soldats restés au combat.

- Pourquoi surnomme t-on les soldats « les poilus » ?

On les surnomme comme cela à cause de leur barbe qu'ils ne pouvaient pas raser lorsqu'ils étaient à l'avant du front où ils manquaient d'eau.

- A ton avis, quel autre besoin, vital et quotidien, reconforte le soldat ?

Le temps fort de la journée est l'arrivée des repas. Au menu, pain, viande en conserve, soupe, pommes de terre, haricots, riz, vin.



Poilu lisant son courrier

protégé dans un arbre creux. 1914/1918.

© CAP / Reg

Doc 5.

- Que vois tu ?

Un poilu lisant une lettre.



Carte postale montrant la photo studio d'un permissionnaire

repartant au front d'un cœur léger. 1916.

© Lux-in-Fine/Leem

Doc 6.

- Que vois tu ?

Une carte postale montrant un poilu et sa famille.

- A l'aide des documents 5 et 6, à ton avis, qu'est ce qui reconforte le soldat ?
Les soldats sont reconfortés par les lettres qui maintiennent le lien entre le front et l'arrière.
Les soldats reçoivent 4 millions de lettres par jour et en envoient 2 millions.

Ils sont reconfortés à l'idée de savoir qu'ils vont pouvoir retrouver leur famille lors d'une permission.

En février 1916, un général allemand identifie Verdun comme cible idéale pour porter un coup fatal à la France.

- Regarde la carte (document 3) et situe Verdun.

- Lis le texte ci-dessous.

Un énorme obus éclate à proximité de notre poste d'observation en produisant un bruit sourd. Il vient de couper la ligne téléphonique qui nous permettait de communiquer avec nos batteries d'artillerie.

Sans attendre, un homme sort pour la réparer. Il rampe sur le ventre au beau milieu des mines et des explosions d'obus. On se demande comment il pourrait bien échapper à cette pluie d'obus qui dépasse l'entendement ; jamais conflit n'a connu de tels bombardements... Enfin il atteint un emplacement moins exposé, répare ses câbles puis, conscient qu'il serait insensé de revenir à son point de départ, se réfugie dans un gros cratère en attendant une accalmie.

Au-delà, dans la vallée, des masses sombres arpentent le sol couvert de neige. C'est l'infanterie allemande qui avance en formation serrée... Elle ressemble à un grand tapis gris déroulé sur la campagne...

Pendant qu'elle se déploie, de nouvelles troupes débarquent à leur tour.

Un projectile siffle au-dessus de nos têtes. Il s'agit de notre premier obus. Il atterrit au beau milieu des fantassins ennemis... À travers la vitre, nous voyons des hommes affolés, couverts de terre et de sang, qui s'affalent les uns sur les autres.

À peine la première vague de l'assaut a-t-elle été décimée, laissant le sol jonché de montagnes de cadavres, que la seconde vague arrive déjà. Une fois de plus, nos obus creusent d'horribles trous béants dans leurs rangs... Notre artillerie lourde se déchaîne à son tour. La vallée tout entière est transformée en un volcan dont les issues sont condamnées par des amas de trépassés.

Un officier français anonyme, décrivant la première attaque allemande à Verdun.

- Retrouve les dégâts causés par cette attaque.

Les obus coupent la ligne téléphonique, creusent des cratères, tuent ou blessent des hommes.

- Pourquoi est-ce une guerre d'un nouveau genre ?

Les opérations militaires se font par vague d'assaut des fantassins au milieu d'une pluie d'obus et de tirs de mitraillettes.

Chaque jour, il faut attaquer ou défendre la sienne. Il n'y a plus de grandes batailles, de grandes offensives. C'est une bataille de tranchées, de défense. Les armées ne peuvent progresser que très lentement au milieu des difficultés comme les barbelés, les mines, les trous d'obus et les tirs d'artillerie incessants.

Presque 720 000 soldats français et allemands perdent la vie ou sont blessés pendant ces 10 mois de combats autour de Verdun. Mené par le général Pétain, la France finit par remporter la victoire défensive, en reprenant ses positions de départ. Comme Verdun, les batailles de la Somme et du Chemin des Dames font des centaines de milliers de morts.